

Recension du livre "Soyez saints car moi Je suis Saint" sur internet

Jacques Keryell est un auteur catholique français, membre de la Fraternité séculière Charles de Foucauld, connu pour ses écrits de spiritualité, particulièrement liés à la vie intérieure, à la présence de Dieu dans le quotidien et à la découverte de la sainteté dans les réalités humaines ordinaires.

Son approche s'inscrit dans une tradition spirituelle française qui met en valeur :

- la contemplation du Christ incarné ;
- l'imitation de Jésus dans sa vie cachée ;
- la simplicité évangélique ;
- la rencontre de Dieu dans les devoirs de chaque jour.

Il s'intéresse particulièrement à la figure de Nazareth comme lieu théologique et spirituel : Nazareth n'est pas seulement un village où Jésus a vécu avant sa prédication publique, mais un mystère qui révèle la manière dont Dieu habite la condition humaine.

Son inspiration rejoint notamment :

- Charles de Foucauld, avec son désir d'imiter Jésus pauvre et caché à Nazareth ;
- la tradition de la spiritualité de l'Incarnation, qui voit dans la vie humaine concrète un lieu de rencontre avec Dieu.

Ici, l'ouvrage propose une réflexion sur la « spiritualité de Nazareth », dans la continuité de figures comme Charles de Foucauld et Louis Massignon, en mettant l'accent sur la vie ordinaire vécue dans l'amour et la sainteté du Verbe incarné .

Critique spirituelle et théologique de Soyez saints car moi Je suis Saint

Soyez saints car moi Je suis Saint s'inscrit dans une tradition spirituelle qui cherche à redécouvrir la sainteté non pas comme un idéal réservé aux religieux ou aux grandes figures mystiques, mais comme une vocation vécue dans la simplicité du quotidien. Son axe principal semble être la spiritualité de Nazareth : la vie cachée de Jésus, vécue dans la famille, le travail, l'obéissance et l'amour discret.

1. Une intuition spirituelle forte : sanctifier l'ordinaire

L'un des grands mérites de l'ouvrage est de remettre au centre une vérité fondamentale de la spiritualité chrétienne : Dieu se révèle aussi dans la banalité des jours.

La vie de Nazareth rappelle que la sainteté ne consiste pas seulement en des expériences extraordinaires (visions, grandes œuvres apostoliques, pénitences héroïques), mais d'abord dans une communion d'amour avec Dieu au cœur des tâches ordinaires.

Cette approche rejoint particulièrement la pensée de Charles de Foucauld, qui voyait dans la vie cachée de Jésus à Nazareth un chemin de pauvreté, de présence et d'imitation du Christ. Elle rejoint également certains accents de Louis Massignon, notamment l'attention à la rencontre, à l'hospitalité et à la présence de Dieu dans l'humble réalité humaine.

Point fort théologique : le livre rappelle que l'Incarnation n'est pas seulement un événement passé ; elle continue d'éclairer la manière dont le chrétien habite le monde en faisant un lieu de sainteté et de divinisation.

2. Une théologie centrée sur le Verbe incarné

Le cœur théologique de cette spiritualité est le mystère du Christ vrai Dieu et vrai homme.

La vie cachée de Jésus pose une question essentielle : pourquoi le Fils de Dieu a-t-il choisi trente années de silence avant sa vie publique ?

La réponse spirituelle proposée est que l'amour divin se manifeste aussi dans le temps long, dans la fidélité, dans les relations humaines simples. Nazareth devient ainsi une « école » où Jésus révèle que toute réalité humaine peut devenir lieu de rencontre avec Dieu.

Cette perspective est profondément conforme à la théologie chrétienne de l'Incarnation : Dieu ne sauve pas l'homme en supprimant son humanité, mais en l'assumant et en la transfigurant.

3. Une vision exigeante de la sainteté

Le titre reprend l'appel biblique : « Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint » (Lv 19,2).

Le livre semble défendre une vision ambitieuse de la vocation chrétienne : chaque baptisé est appelé à la sainteté.

C'est une idée très présente dans l'enseignement moderne de l'Église, notamment dans l'appel à la « sainteté de la porte d'à côté » : une sainteté accessible aux familles, aux travailleurs, aux personnes vivant une existence apparemment ordinaire.

Force du message : il évite de réduire la foi à une pratique extérieure ; il invite à une transformation intérieure par l'amour.

4. Points de vigilance

Une spiritualité de Nazareth comporte aussi quelques risques si elle est mal comprise.

a) Le risque d'idéaliser la vie cachée

La simplicité chrétienne ne signifie pas une fuite du monde ou un refus de l'engagement. Jésus à Nazareth n'est pas seulement un homme caché : il est aussi celui qui annonce le Royaume, rencontre les pauvres, affronte l'injustice et donne sa vie.

La véritable spiritualité de Nazareth doit conduire à un amour concret des autres, pas seulement à une recherche de paix intérieure.

b) Le risque de sous-estimer l'action

Certaines spiritualités contemplatives peuvent donner l'impression que l'action est secondaire. Or, dans la tradition chrétienne, contemplation et charité active sont inséparables.

La vie ordinaire devient sainte lorsqu'elle devient un lieu de don de soi.

c) Le rapport à Massignon

La référence à Louis Massignon peut être intéressante pour son approche spirituelle de la rencontre, de l'hospitalité, et de la substitution mystique.

5. Appréciation globale

Points forts :

- Une belle redécouverte de la sainteté quotidienne, tendue vers la divinisation*
- Une forte centralité du mystère de l'Incarnation. Le Verbe divin s'est incarné pour nous réconcilier avec son Père*
- et nous faire participants de la vie divine dans l'Amour*

- Une spiritualité accessible aux personnes vivant une vie familiale et professionnelle ordinaire.
- Une invitation profonde à chercher Dieu dans les petites choses.

Soyez saints car moi Je suis Saint paraît être un ouvrage de spiritualité plus que de théologie systématique. Sa grande intuition est que la sainteté chrétienne commence souvent là où l'on est déjà : dans la maison, le travail, les relations, les joies et les souffrances, tous les gestes simples accomplis avec amour. , "Faites tout pour la gloire de Dieu."

Sa question centrale pourrait se résumer ainsi :

« Comment laisser le Christ vivre en nous dans la simplicité de Nazareth ? » Comme le disait saint Paul : Ce n'est plus moi qui vit mais le Christ qui vit en moi"

Deuxième axe du livre : la divinisation

Mais la spiritualité de Nazaret dans l'Amour que je viens de décrire dans ce livre ne fait pas suffisamment apparaître le cœur théologique plus profond : la divinisation de l'homme par la grâce.

Dans la grande tradition chrétienne, et particulièrement dans la tradition patristique (les Pères de l'Église), la sainteté n'est pas seulement une amélioration morale ou une imitation extérieure du Christ. Elle est une participation réelle à la vie divine.

La formule classique de Athanase d'Alexandrie résume cette intuition :

« Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu. »

Il ne s'agit évidemment pas de devenir Dieu par nature, mais de recevoir par grâce ce que le Fils possède par nature : une participation à la vie trinitaire dans l'Amour

Dans cette perspective, la spiritualité de Nazareth prend une profondeur beaucoup plus grande.

Nazareth : le lieu de la divinisation cachée

La vie cachée de Jésus n'est pas seulement un exemple d'humilité ou de simplicité. Elle est le lieu où l'humanité du Christ, uni au Verbe éternel, sanctifie toute réalité humaine, la divinise

En vivant :

- une vie familiale,
- un travail humain,
- des relations ordinaires,
- l'obéissance filiale,

le Verbe incarné assume toute l'existence humaine pour la transformer de l'intérieur.

Ainsi, la vie quotidienne du chrétien peut devenir le lieu où s'accomplit progressivement cette divinisation : l'homme reçoit la vie du Christ et devient « participant de la nature divine » (2 Pierre 1,4).

La sainteté selon cette perspective

Le titre Soyez saints car moi Je suis Saint ne signifie donc pas seulement : « comportez-vous moralement bien ». Il signifie plutôt :

Laissez Dieu communiquer sa propre sainteté en vous, le laisser aimer en vous.

La sainteté chrétienne est une œuvre de l'Esprit saint en l'homme :

- *Dieu prend possession de l'âme par la grâce reçue dans les sacrements et surtout dans la sainte Eucharistie*
- *l'Esprit Saint transforme progressivement l'intelligence, le cœur et la volonté ;*
- *l'homme devient fils adoptif dans le Fils.*

C'est le grand thème de la filiation divine : le chrétien n'est pas seulement un serviteur de Dieu, mais un enfant adopté dans le Christ.

Le lien avec Charles de Foucauld

La référence à Charles de Foucauld prend alors un sens plus profond. Sa contemplation de Nazareth ne portait pas seulement sur une vie pauvre et cachée ; elle cherchait à rejoindre le mystère même du Christ :

- *vivre de la vie de Jésus ;*
- *être configuré au Fils ;*
- *laisser Jésus reproduire en soi sa vie, ses sentiments.*

Nazareth devient ainsi un chemin de configuration au Christ, qui est le cœur de la divinisation chrétienne.

Dieu est venu habiter notre humanité pour que notre humanité puisse entrer dans la vie de Dieu.

C'est probablement cette dimension — la transformation de l'homme par l'union au Verbe incarné — qui donne à l'ouvrage sa véritable portée théologique.

Sans la divinisation, la spiritualité de Nazareth reste seulement une belle morale ; avec elle, elle devient une véritable théologie de l'Incarnation.